

VUE DES BANLIEUES

Une France nouvelle !!

Une nouvelle Marseillaise !!!



Une nouvelle Marseillaise pour une nouvelle France

Notre respectable Marseillaise parle de tous les combats de la France. Ils ont été nécessaires en leur temps. Mais aujourd'hui, à Fraternité Banlieues, nous rêvons d'une France nouvelle.

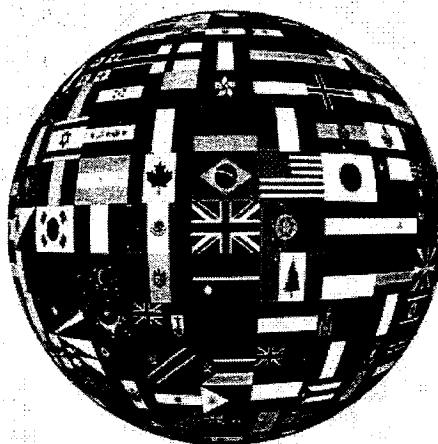


Une France fière de ses origines et de tous les peuples qui l'ont faite, de toutes races, de toutes cultures, de tous pays.



Une France de paix qui travaille avec tous les pays à bâtir cette paix, qui participe activement à la construire avec l'Europe, avec l'ONU. Nous sommes fiers que la France soit membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU.

Nous voulons une France qui partage équitablement les biens entre tous. Nous combattons la France des privilèges existant à tous les niveaux de classe sociale. Nous voulons une France ouverte aux étrangers, une France pleine d'espoir et de dynamisme qui construit avec tous les autres peuples le monde de demain. Un monde de paix, dans la liberté, l'égalité et la fraternité.



Les peuples qui ont fait la France

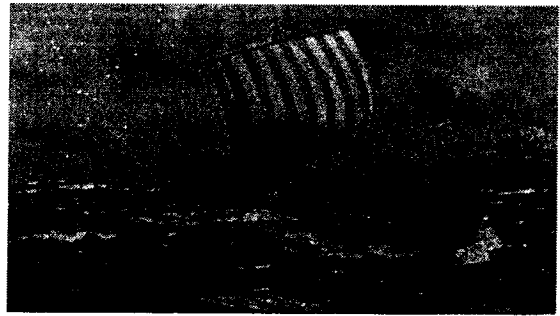
Les premières populations habitant en France, au temps de la Préhistoire, sont les hommes de Cro-Magnon et les hommes de Néandertal. De 1 500 à 700 avant J.-C. arrivent par vagues successives, dans tout l'Ouest de l'Europe, les Celtes, venus d'Europe centrale. Ceux qui restent en France deviennent les Gaulois, divisés en de nombreuses tribus, par exemple les Véliocasses à Rouen. Des Grecs fondent une colonie dans le sud de la Gaule, en 600 avant J.-C., Massalia, la future Marseille.



Rome conquiert ensuite la totalité de la Gaule, de la fin du II^{ème} siècle à 52 avant J.-C., à la bataille d'Alésia. La domination romaine dure jusqu'en 476, date de la chute de l'Empire romain d'Occident. Mais dès 406-407, la Gaule subit des invasions barbares menées par des peuples germaniques (Vandales, Suèves, Alains), de passage pour l'Hispanie, l'actuelle Espagne. Suivent ensuite d'autres peuples germaniques, les Burgondes, qui donnent son nom à la Bourgogne, et les Wisigoths, installés dans la région de Toulouse.

Les envahisseurs suivants laisseront l'empreinte la plus forte. Ce sont les Francs, qui commencent à se répandre, à partir du V^{ème} siècle, dans ce qui devient alors la France. Toute l'Histoire de France est intimement liée à ce peuple germanique. Les invasions ne cessent pas pour autant. Des Vikings ravagent le territoire mais, contre la cession d'un territoire en 911, s'engagent à arrêter leurs pillages. Il s'agit de ceux qui deviendront les Normands. Les Anglais sont aussi en France, de manière

durable, pendant la Guerre de Cent Ans (1337-1453), en Guyenne, en Normandie et à Calais, avant d'en être chassés.



Par la suite, les peuples s'installent en France le font dans le cadre de l'immigration, pour des raisons économiques surtout. Les Belges et les Suisses sont les plus nombreux au XVIII^{ème} siècle. Suivent, au XIX^{ème} siècle, les Italiens, ainsi que les Juifs d'Europe centrale et orientale, fuyant les pogroms. Au début du XX^{ème} siècle, ce sont essentiellement les Espagnols et les Arméniens qui arrivent en France.

Durant la 1^{ère} Guerre mondiale, en tant que main-d'œuvre et comme forces armées coloniales, se produit un afflux de Sénégalais, d'Indochinois et de Nord-Africains (Arabes et Kabyles). Après la 1^{ère} Guerre mondiale, les Polonais et les Tchécoslovaques, pour des raisons économiques, et les Russes, pour des raisons politiques, prennent le relais. Enfin, après la 2^{ème} Guerre mondiale, les principaux flux migratoires proviennent des anciennes colonies françaises (Afrique du Nord et Afrique subsaharienne), du Portugal et de Chine.



Quand les « jeunes Normands » de Fraternité Banlieues ont la même intuition que leurs ancêtres de Provence au XVIIe siècle.

Nouvel hymne national

Nous aimons ta beauté France cher pays
 Nous la voulons joyeuse, fraternelle et unis
 Nous la voulons ouverte aux pauvres, à l'étranger
 Nous voulons pour tous le travail, le pain, la liberté

Nous sommes fières de la France et de son histoire
 De ses rois, ses républiques, de ce qui fut sa gloire
 Nous demandons pardon, pour toute ses violences
 Pour les hommes sacrifiés au profit de sa puissance

Nous demandons pardon pour les guerres coloniales
 Pour le profit tiré de toutes ces conquêtes
 Pour l'exploitation des richesses, des biens de ces régions
 Pour le mépris des langues, des cultures, des religions

Nous chantons nos penseurs, Diderot, Rousseau, Voltaire
 Nous chantons Jeanne, Vincent et l'Abbé Pierre
 Nous chantons Bourguiba, Senghor, Abdelkader
 Nous chantons nos familles et nos pères et nos mères

E.J. Regrettier
 Harmonisation Marc de Ranse
 Musique de Saboly (XVII^{ème} siècle - Provence)

JE T'AIME, Ô MA PATRIE



2. Je t'aime pour tes plaines
 Où mûrissent les moissons,
 Pour tes forêts de chênes,
 Pour tes bois et tes vallons,
 Pour tes vignes,
 Qui s'alignent
 Sur tes coteaux,
 Pour le chant de tes ruisseaux
 Où boivent les oiseaux.

Mi de marche
Capo 1

3. Je t'aime pour la grâce
 Dont se parent tes enfants,
 Pour la fierté qui passe
 Aux regards de leurs vingt ans,
 Pour leur âme,
 Qui s'enflamme,
 Prompte au secours,
 Et se donne, sans retour,
 D'un simple et pur amour.

4. Je t'aime, ô douce France,
 Pour la gloire de ton nom,
 Pour les bienfaits immenses
 De ton cœur joyeux et bon.
 De patrie
 Plus chérie,
 Il n'en est pas ;
 Pour la paix, voici nos bras,
 Nos corps, pour tes combats !



Pourquoi Fraternité Banlieues est réactif ?

Une méthode :

Voir :

Pour bien travailler manuellement, pour bien travailler avec ceux qui nous entourent, il faut avoir les yeux ouverts. Rappelons-nous l'Écriture : Ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, une bouche et ne parlent pas.

Comprendre :

- Analyser les choses.
- Les critiquer au bon sens du terme, c'est-à-dire les évaluer.
- Prévoir.
- Imaginer.

Agir :

Comment, face à cette réalité, on peut agir avec nos copains, avec les moyens qui sont les nôtres ?

Cette méthode a été essayée, éprouvée, améliorée, avec les jeunes de Fraternité Banlieues.



Le cannabis



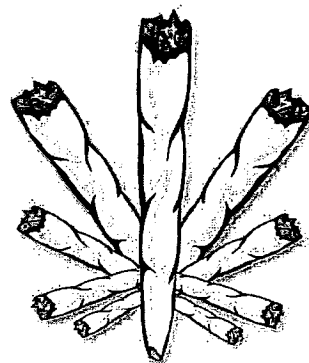
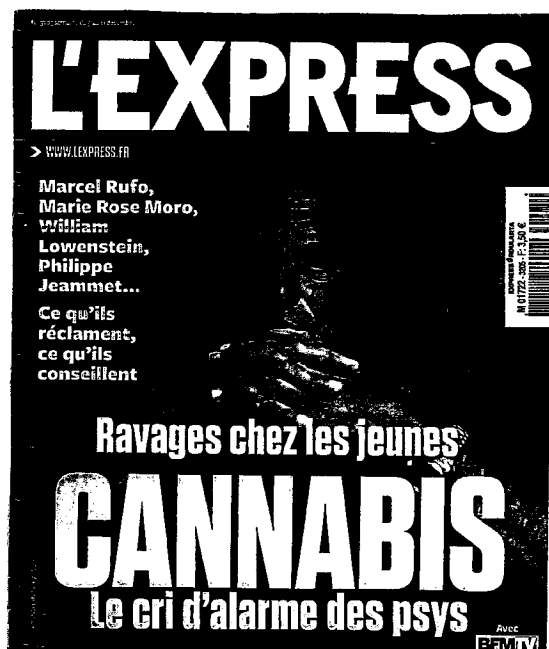
Quand le cannabis passe avant tout :
Perte de motivation...

La dépendance au cannabis ça existe :
Une consommation régulière de cannabis se transforme en habitude de vie ...

Quand le cannabis met en péril les études :
Le cannabis détruit les capacités de mémoire immédiate...

Le Bad trip une expérience aussi pénible qu'imprévisible
Angoisse, hallucination...

Cannabis et conduite attention danger
Mauvais reflexes en situation d'urgence, temps de réaction allongé ...



Projet de charte JEUNES / POLICE

Je prends conscience que les policiers sont comme les jeunes victimes de l'injustice de la politique dans les quartiers et des évènements politiques mondiaux.

- ❖ Je respecte la police.
- ❖ Je n'insulte pas la police.
- ❖ Je prends conscience que la présence de la police est indispensable dans les quartiers.
- ❖ Je respecte les policiers qui me demandent mes papiers pour un contrôle.
- ❖ Je respecte le travail de la police.
- ❖ Je ne jette pas de cailloux sur la police.
- ❖ Je ne brûle pas les voitures de la police.
- ❖ J'évite les conflits entre mes potes et la police.
- ❖ Je parle tranquillement avec les policiers.
- ❖ J'essaie de me retenir quand la police se gonfle.
- ❖ Je ne réponds pas aux provocations de la police.
- ❖ A la façon de Gandhi et de Luther- King, je réagis de façon positive, non-violente face aux insultes de la police. Ainsi si un policier me frappe, je ne réponds pas je porte plainte.

✎ Ce n'est pas en tapant sur la police que je vais changer la vie du quartier mais c'est en essayant une action militante (participation aux conseils de classe, conseils de quartier, réunions de parents d'élèves, associations...), cependant on doit noter l'absence quasi générale des familles d'origine immigrée dans ces différentes structures.

CETTE CHARTE EST A CORRIGER ET A COMPLETER

Nom :
Local :

Prénom :

Je m'engage à respecter cette charte

Signature.

L'amour maternel

L'amour maternel pour nous, les jeunes des banlieues qu'est ce que c'est ?

C'est là où l'on découvre pour la première fois *l'amour inconditionnel* qui peut lier deux êtres !

Notre mère est pour nous la **première source d'expérience**, tout jeune déjà on admire son **courage et son espérance**.

Pour le bonheur de ses enfants, elle sacrifie naturellement le sien ; entre eux elle ne fait aucune différence.

Elle nous montre qu'elle nous aime chaque jour à travers des gestes, des mots...



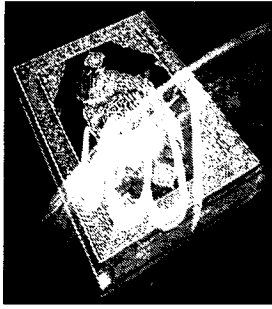
*Elle est pour nous, enfants, un pilier.
Grâce à elle, on a des repères essentiels,
Lorsque l'on s'éloigne du droit chemin
Il suffit d'un regard...*

Elle nous enseigne la bonté, la reconnaissance, le bon esprit

Auprès d'elle, on apprend, on grandit, on comprend.

Question à un enfant de sept ans : quelle est pour toi la plus belle preuve de Dieu, l'enfant répond : maman

La foi, les obstacles et les besoins



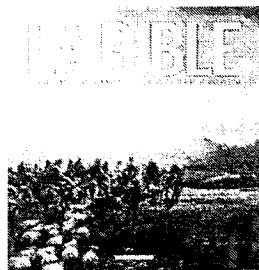
La foi

- La foi est la première valeur aux jeunes des banlieues
- Elle nous est transmise par nos familles
- Par notre père de façon spirituelle par les rituels
- Par notre mère de façon bien détaillée par les actes, le comportement
- Par nos grands parents, par nos frères et sœurs.
- Par les croyants qui nous entourent et protègent notre foi.
- Par des exemples tels que l'abbé pierre, Paul Flament, Gandhi...qui protège leurs valeurs et aussi martin Luther King qui a lutté contre la discrimination.
- Par la rencontre de bonnes personnes qui partagent leur foi, leur compassion, leur temps, leur amour des autres, leur patience et leur dévouement.

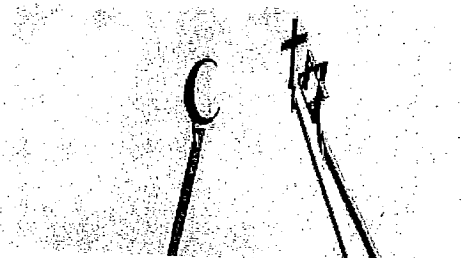
Les obstacles

- On ne peut pas en parler en cours.
- Pas le droit aux signes ostentatoires de la religion.
- Se retrouver pour en discuter dans un lieu neutre.
- Le regard des autres et les moqueries des non croyants.

Les besoins



- La foi apportée par la mère.
- Faire la prière en famille.
- Etre guidé vers le droit chemin comme les leaders de fraternité banlieue.
- Avoir un modèle.
- Aller à la mosquée, à l'église.
- Lire le coran, la bible en français et utiliser les dictionnaires.
- Se retrouver pour en discuter dans un lieu neutre.



Foi et modernité

La foi semble inconciliable avec la modernité. La foi se transmet surtout à travers des coutumes, des rites et des gestes religieux. Toutefois, cela est moins vrai dans la société occidentale où les coutumes familiales disparaissent.

Cependant, pour les religions du Livre, la foi est une histoire innovante, une histoire qui suit la vie d'un peuple, qui chemine et progresse à travers sa marche. Un peuple qui passe avec Moïse de l'esclavage à la liberté, un peuple qui invente sa vie à travers les commandements qu'il se donne.

La foi devient donc une marche en avant d'un peuple qui progresse dans son histoire, avec ce double aspect des rites et des traditions ancrées dans le passé et qui s'orientent pourtant vers un avenir à réaliser.

Nous nous inscrivons contre le salafisme qui ne sait que recourir au passé pour imposer un modèle révolu au monde d'aujourd'hui.

L'humanité va à la rencontre de Dieu à travers son histoire. Elle rassemble les chercheurs de Dieu pour aller vers la Terre promise qui est un en-avant à l'exemple de Moïse, de Jésus et de Mohamed.

Le Paradis est le signe, l'image parfaite de l'avenir de l'Homme, de l'humanité en marche vers sa réalisation première, comme le montre dans ce journal la reproduction de l'arbre de vie de Teilhard de Chardin.

